****

**FAIRE MEMOIRE DES EVENEMENTS QUI ONT PRECEDE LA PREMIERE PAGE**

**BICENTENAIRE DE LA PREMIERE RENCONTRE DE JEAN-MARIE DE LA MENNAIS ET DE GABRIEL DESHAYES**

**10 MAI 1817 - 2017**

Nous nous préparons à faire l’heureuse mémoire des événements qui ont conduit Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes à unir leurs forces et leurs intuitions en vue de faire avancer le Royaume par l’éducation chrétienne des enfants des villages bretons de leur temps.

*(Des lecteurs pourront lire à haute voix les textes suivants. On peut accompagner la lecture en projetant quelques photos ou images représentant : Saint-Brieuc, Jean-Marie de la Mennais, le signature, Gabriel Deshayes, symbole du Fondateur JB de la Salle, Auray, l’abbé Tresvaux – voir site :* [*http://www.lamennais.org/animations/*](http://www.lamennais.org/animations/) *)*

* LECTEUR 1 - Dans sa séance du 10 avril 1817, le conseil municipal de Saint-Brieuc vota le rétablissement de l'école des Frères de M. de la Salle et le maire Prudhomme chargea M. de la Mennais de faire les démarches nécessaires pour s'en procurer.
* LECTEUR 2 – Nous faisons mémoire de la première encontre entre Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes au cours de laquelle ils écrivent ensemble une lettre au Frère Gerbaud, Supérieur Général des Frères des Écoles Chrétiennes.
* JEAN-MARIE DE LA MENNAIS

 *St. Brieuc le 10 mai 1817.*

 *Mon révérend Frère*

 *Les habitants de St. Brieuc, à la suite d'une mission qu'ils ont eue l'année dernière, ayant témoigné un grand désir de voir renaître l'école que votre congrégation dirigeait autrefois dans cette ville, le conseil municipal, par sa délibération, en date du 10 avril, a arrêté qu'une somme de 1200 f. serait portée sur le budget de 1817, pour cet objet, et il s'est engagé à voter, pour l'année prochaine et les suivantes, celle de 1800 f. que Mr. le maire a annoncé être nécessaire pour la pension de trois frères ; il a été décidé, en outre, que la maison qu'ils occupaient autrefois, et dont l'hospice jouit maintenant, serait rendue à sa destination primitive, conformément aux intentions des donateurs.*

 *C'est au nom de Mr. le maire que j'ai l'honneur de vous écrire pour vous prier de nous envoyer trois de vos frères au 1er novembre prochain ; nous fixons cette époque parce que la maison ne sera libre qu'à la fin de septembre, et qu'il nous faut un mois pour la meubler, la réparer, et la mettre dans l'état où elle doit être. Je me suis chargé de cette dépense, ainsi que des frais de voyage, et j'en reste personnellement garant envers vous.*

 *Je vous conjure avec les plus vives instances, mon révérend père, d'accueillir notre demande ; si vous la refusiez, j'en serais inconsolable, car je prévois qu'un peu plutôt ou un peu plus tard, on établirait ici comme ailleurs, une école à la Lancaster, et dès lors nous n'aurions plus aucun espoir de posséder dans cette ville une école chrétienne.*

 *Vous avez eu lieu de vous applaudir d'avoir formé un établissement à Auray, puisque déjà, il en est sorti plusieurs sujets pour votre noviciat ; j’ose me flatter qu'à l'avenir votre établissement de St. Brieuc vous en fournira également quelques-uns, car la foi est encore vivante dans ce pays-ci, et la mission l'a ranimée et fortifiée au-delà même de nos espérances.*

 *Notre préfet, notre maire et ses adjoints, sont sincèrement attachés à la religion et la pratiquent ; vous êtes donc bien sûr de trouver en eux protection et appui. Je crois inutile de vous dire combien les administrateurs du diocèse et Mrs les curés s'estimeront heureux de seconder les travaux de vos frères, et de leur témoigner, en toute occasion, les sentiments que ces vénérables frères savent si bien inspirer à tous ceux qui ont le bonheur de les connaître.*

 *Je suis avec un profond respect, mon révérend Père,*

 *Votre très humble et très obéissant serviteur*

 *J. M. Robert de la Mennais*

 *vic. gén. de St. Brieuc*

* GABRIEL DESHAYES -

*M. de la Mennais me prie de me joindre à lui pour vous engager à accorder à la ville de St. Brieuc un établissement de vos frères. C'est avec le plus grand plaisir que je me rends à son invitation. Vous ne pouvez obliger un ecclésiastique plus zélé et plus respectable et j'espère que vous n'aurez qu'à vous féliciter d'avoir acquiescé à sa demande. Je profite de cette occasion pour vous offrir mon respect qui marche toujours de pair avec la reconnaissance que je vous dois pour notre précieux établissement de frères.*

 *Deshayes curé d'Auray.*

* LECTEUR 1 - Réponse du Supérieur général des Frères des Écoles Chrétiennes. Le Frère Gerbaud, subordonna l'ouverture d'une nouvelle école à l'envoi de trois postulants, et au paiement de leur pension au noviciat.
* LECTEUR 2 - Le P. de la Mennais considérait comme un obstacle presque insurmontable de trouver des novices dans un pays où les Frères ne fussent pas connus. Or Auray était encore la seule ville de Bretagne qui possédât une école de la Congrégation des FEC; il s'y trouvait de plus un noviciat et le Visiteur de la province.
* LECTEUR 1 - Une lettre de l'abbé Tresvaux fait une allusion très nette à un voyage du P. de la Mennais à Auray peu de temps avant le 15 juin 1817, date de la lettre. On peut penser que ce voyage à Auray se fit à **la fin du mois de mai**, sitôt reçue la lettre du F. Gerbaud, subordonnant l'ouverture d'une école à St-Brieuc à l'envoi préalable de trois sujets au Noviciat.
* TRESVAUX - « *J'ai fait le voyage de Ste-Anne et de Vannes. J'ai été enchanté de tous les beaux établissements et de la charité de MM. les ecclésiastiques que j'y ai trouvés.* ***Ils ne vous ont pas oublié,*** *et M. le Supérieur de Ste Anne m'a chargé de vous dire qu'il serait très aise que vous voulussiez bien réitérer vos visites...****M. le Recteur d'Auray*** *(P. Gabriel Deshayes) m'a assuré que les affaires de l'Église étaient terminées et qu'on allait nommer aux évêchés.»*

CHANT – Standing on the Shoulders

 Joyce Johnson Rouse <https://www.youtube.com/watch?v=yCM4d_kxA4o>

|  |  |
| --- | --- |
| I am standing on the shoulders of the ones who came before me.I am stronger for their courage.I am wiser for their words.I am lifted up by their longing for a fair and brighter future.I am grateful for their vision for their toiling on this earth. | We are standing on the shoulders of the ones who came before us.They are saints and they are humans, they are angels, they are friends.We can see beyond the struggles and the troubles and the challengeWhen we know that by our efforts that things will be better in the end. |
| They lift me higher than I could ever fly;carrying my burdens away.I imagine a world if they hadn’t tried,we wouldn’t be here celebrating today. | I am standing on the shoulders of the ones who came before me.I am honoured by their passion for our liberty.I will stand a little taller I will work a little longerand my shoulders will be there to hold the ones who follow me. |
| They lift me higher than I could ever fly,carrying my burden away.I imagine a world if they hadn’t triedwe wouldn’t be so very blessed today. | I am standing on the shoulders of the ones who came before me.I am honoured by their passion for our liberty.I will stand a little taller I will work a little longerand my shoulders will be there to hold the ones who follow me.My shoulders will be there to hold the ones who follow me. |

Autres chants possible : (voir site : <http://www.lamennais.org/animations/> )

* “Réveille les sources de l’eau vive” (partition et texte en pièces jointes)
<https://www.youtube.com/watch?v=g5QkkUMt7F0>
* « S’asseoir pour bâtir ensemble » (partition et texte en pièces jointes) <https://www.youtube.com/watch?v=qKKVsc5Fwf4>
* Ou tout autre chant qui fait penser « aux racines, aux sources »….

**INTRODUCTION –**

Nos Fondateurs, comme nos pères dans la foi, surent quitter leur confort et risquer en allant découvrir de nouveaux horizons pour le Royaume. Gabriel Deshayes laisse Auray pour aller à la rencontre du Vicaire Général de Saint-Brieuc et quelques jours plus tard, Jean-Marie de la Mennais se laissera toucher par l’œuvre et la sensibilité de l’apôtre d’Auray. Loin de se laisser enfermer dans un monde déjà connu, chacun se laisse interpeller par l’expérience, la parole et les intuitions de l’autre.

**LECTURE Genèse 12, 1-5**

*Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction.*

*Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »*

*Abram s’en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s’en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu’il sortit de Harane.*

*Il prit sa femme Saraï, son neveu Loth, tous les biens qu’ils avaient acquis, et les personnes dont ils s’étaient entourés à Harane ; ils se mirent en route pour Canaan et ils arrivèrent dans ce pays.*

**COMMENTAIRE – « PARTIR »**

Nomade, pèlerin, errant… à la recherche de la patrie, de la terre promise par Dieu, Abram sort de chez lui et se met en route vers un lieu inconnu, en mettant sa foi en Dieu.

Abraham nous montre qu’avoir foi c’est oser PARTIR, en mettant sa foi uniquement en Lui. Ce n’est pas connaître ou réciter des vérités, mais jouer sa vie pour celui ou ceux que l'on aime. Avoir la foi c’est une manière de vivre, une manière d'être dans la vie. Et nous grandissons quand, aux moments cruciaux NOUS osons PARTIR de notre terre, de la maison paternelle, c’est-à-dire, de nos sécurités paralysantes, pour nous ancrer dans l’unique sécurité qui sera capable de nous conduire en haute mer, celle des pauvres de Yahvé qui attendent seulement de Lui, la santé et la plénitude.

En abandonnant nos nids de sécurité et en prenant notre envol, nous faisons confiance à sa Parole : “N’aie pas peur, je serai avec toi”. Sa fidélité et sa promesse sont nos uniques sécurités.

(Moment de silence)

**Des moyens pour mieux nous représenter ce qui s’est passé…**

*(Sur une table on dispose des objets qui rappellent la rencontre des deux vicaires réunis à Saint-Brieuc : table, nappe, livres anciens, encrier, plume, papier parcheminé, … musique de fond)*

*Les membres présents sont invités imaginer les différents moments de ces rencontres, en se plaçant dans la peau des acteurs, pour faire de nouveau l’expérience de leurs pensées, de leurs sentiments. Un animateur peut guider cet exercice en lisant les phrases suivantes:*

* Nous nous trouvons à Auray, dans le presbytère. Avant de partir, Gabriel Deshayes s’arrête pour contempler en silence les jeunes qui se forment pour devenir des maîtres avec l’aide des Frères des Écoles Chrétiennes.
* Nous accompagnons Gabriel Deshayes dans son voyage d’Auray vers Saint-Brieuc. Au fur et à mesure que nous avançons, nous imaginons les questions qui naissent dans son cœur. Comment sera Monsieur de la Mennais? Qu’est-ce qu’il voudra de moi? Pourquoi me mêler de ses projets N’en ai-je pas assez des miens ? Avec déjà tout ce que j’ai dans les mains !
* Nous imaginons Jean-Marie de la Mennais à Saint-Brieuc en train d’attendre Gabriel Deshayes. Nous communions à ses pensées, en nous rappelant tout ce qu’il a lu au sujet du vicaire d’Auray. « C’est un homme passionnant ». « Il a une grande sensibilité devant la souffrance des plus pauvres ». « Il a déjà des jeunes en formation ». « Il connaît bien les Frères des Écoles Chrétiennes ». Pourvu qu’il puisse m’aider à demander aux Frères de ré-ouvrir l’école de Saint-Brieuc. »
* La calèche de Gabriel Deshayes s’arrête devant la porte de la maison de Jean-Marie de la Mennais. Trois coups se font entendre. Une porte qui s’ouvre et un serrement vigoureux de mains qui unit les coeurs des deux apôtres passionnés qui resteront entrelacés pour toujours au service des enfants et des jeunes au nom de Christ.

**MOMENT DE PRIERE**

*Après ce temps de “visualisation”, nous laissons un temps pour que des prières naissent et soient partagées spontanément. Les participants sont invités à exprimer librement leurs prières : action de grâce, prières d’intercession…*

On peut prendre un refrain toutes les trois prières. Par exemple: (cf partition pièces jointes)

***Dios solo en el tiempo, Dios solo en la eternidad.***

***Dieu seul dans le temps, Dieu seul dans l’éternité***

***God alone in time, God alone in eternity.***

**PRIERE FINALE**

(La rencontre se termine en prenant ensemble la prière du Bicentenaire)

(Un marque page pourrait être préparé et distribué avec l’inscription:

 “Saint-Brieuc, 10 mai 1817” et la signature des deux vicaires.)

Voir site : <http://www.lamennais.org/animations/>